

De l'autre côté du mur

De Guillaume Moraine

Personnages

Lucie

Eric

Jérôme (un harceleur) / Gourdier (un soldat)

Betty (un harceleur) / Garrik (un soldat)

Linda (un harceleur) / Grayson (un soldat)

Murphy (créature)

Miranda (créature)

Macarena (créature)

La maîtresse / la reine

Papa / le villageois

Maman / la villageoise

Monique, La femme de ménage magicienne

Tableau 1

Eric et les harceleurs.
Eric ; Betty ; Jérôme ; Linda

Eric entre, il se dirige vers l'école. Quand soudain apparaissent trois élèves, qui l'attendaient.

Jérôme : hey ! Salut Eric !

Eric essaye de repartir.

Betty : Salut petit !

Linda : Salut microbe ! Bah alors, faut pas s'enfuir comme ça !

Eric : Laissez moi tranquille !

Jérôme : Allons, Eric ! On est tes copains ! Tu sais bien ! On te veut pas de mal !

Betty : C'est vrai, on te veut pas de mal !

Linda : Alors, tu viens tout seul à l'école ? C'est plus ta maman qui te dépose ?

Jérôme : C'est bien ça ! T'es plus un bébé, alors ? C'est vrai que t'es plus un bébé ?

Betty : moi je crois que si !

Linda *lui prend son cartable et le vide par terre* : Oh, désolée ! Ouais, moi aussi, je crois que t'es encore un bébé, Eric.

Eric tête baissée : Non.

Jérôme : tu nous regardes quand on te parle, hein ? Lève la tête ! Bah pourquoi t'es tout rouge ?

Betty : C'est vrai il est tout rouge, on dirait une tomate !

Linda : Une tomate, c'est clair, c'est une grosse tomate ! Eric ? En fait t'es un bébé tomate !

Linda : à tout à l'heure en classe, bébé tomate !

Betty : t'es maladroit, bébé tomate ! T'as fait tomber tes affaires dans la flaque d'eau ! Elles vont être trempées !

La maîtresse apparaît soudain.

Tableau 2

La maîtresse est aveugle

La maîtresse apparaît, les trois harceleurs s'écartent alors d'Eric qui ramasse ses affaires.

La maîtresse : Allez les enfants ! Entrez en classe ! Il est l'heure !

Linda, Jérôme et Betty : Oui maîtresse !

Ils sortent.

La maîtresse : Mais qu'est-ce que tu fais, Eric ?

Eric : Je ramasse mes affaires, Maîtresse...

La maîtresse : je le vois bien ! Tu aurais pu éviter de les vider par terre !

Eric : mais...

La maîtresse : En plein dans une flaque d'eau, en plus ! Non mais dis donc ! Tu es vraiment terrible ! Tu ne peux pas faire un peu attention, hein ? Tu pourrais respecter ton matériel, un peu !

Eric : Mais c'est pas moi, maîtresse, c'est Linda qui...

La maîtresse : Ah non ! Je ne veux pas entendre ça ! Tu ne dois pas accuser les autres de tes bêtises !

Eric : Ils arrêtent pas de m'embêter ! J'ai rien fait moi !

La maîtresse : Toujours la même rengaine ! Je suis fatiguée de t'entendre te plaindre, Eric ! Tu ne veux pas d'histoires avec les autres enfants ? Eh bien reste dans ton coin !

Eric : Mais c'est eux qui viennent ! Moi je demande rien !

La maîtresse : J'ai tout un groupe à gérer, moi, Eric ! Je n'ai pas que toi à m'occuper ! Tu ramasses tout ça et tu rentres en classe à toute vitesse !

Eric : oui, maîtresse...

La maîtresse : Ah ! Si les enfants pouvaient régler leurs problèmes tout seul !

Elle sort. Eric continue de ramasser ses affaires.

Tableau 3

Lucie et le divorce

Lucie apparaît alors, accompagnée de ses parents.

Papa : il y en a assez, Lucie ! Voilà le résultat ! Tu vas encore être en retard à l'école ! T'es contente ?

Maman : Et c'est nous qui passons pour de mauvais parents, après ! Tu te rends compte ?

Lucie : Mais j'étais prête, moi...

Papa : Non, Lucie, non ! Tu n'étais pas prête ! Tu n'avais pas fait ton sac pour aller chez ta mère ! C'est déjà casse pied que tu changes de maison toutes les semaines ! Mais si en plus tu n'y mets pas du tien !

Maman : Tu crois que c'est facile pour nous ? Hein ? Un divorce c'est facile pour personne !

Lucie : Mais j'ai rien demandé, moi ! C'est vous qui divorcez !

Maman : Eh bien voilà ! C'est de notre faute !

Papa : En même temps, c'est de ta faute !

Maman : Quoi ?

Papa : C'est de ta faute, je dis ! Tout ce bazar, c'est de ta faute ! C'est toi qui as demandé le divorce ! Alors après faut gérer la gamine !

Maman : Attends, une séparation ça se fait à deux ! Je suis pas la seule fautive ! T'es gonflé de dire ça ! Et devant la petite en plus !

Papa : C'est toi qui quittes la maison ! C'est pas vrai Lucie ?

Lucie : Oui, mais...

Maman : Oui ??? Oui ??? T'es d'accord avec ton père ??

Lucie : Non ! Enfin un peu mais...

Maman : Je pars parce que je n'ai plus ma place dans cette maison ! Parce que tu ne t'occupes que de toi !

Papa : Toujours la même histoire !

Maman : eh bien oui ! C'est toujours la même histoire ! Parce que tu décides de ne rien changer !

Lucie : papa, maman, ne vous disputez pas ici, s'il vous plaît ! Il y a mes copines...

Papa : Et toi tu vas te promener avec ton prof de zumba !

Maman : Tu vas trop loin ! Je m'ennuyais ! Je n'ai commencé à sortir avec lui que parce que tu refusais de changer ! Je t'ai laissé une chance !

Papa : Tu m'as laissé une chance ? Incroyable ! Tu quittes la maison ! Tu sors avec un autre homme ! Et ça serait de ma faute !

Maman : Exactement !

Papa : Tu te rends compte, Lucie ? Tu te rends compte de ce que dit ta mère ?

Maman : Tu laisses la gamine en dehors de tout ça !

Lucie : Arrêtez...

Maman : Je ne veux plus te parler. Lucie, à ce soir. Et la prochaine fois, tu fais ta valise !

Elle sort

Papa : à vendredi prochain, Lucie. Et bon courage pour ta semaine avec ta mère !

Il sort. Lucie reste seule, elle regarde Eric qui a fini de ramasser ses affaires, et a remis son cartable sur son dos.

Tableau 4

La maîtresse est aveugle

Lucie, Eric, La maîtresse

Lucie : Salut.

Eric : Salut. Dure journée ?

Lucie : Elle commence mal.

Eric : Ouais, pareil...

La maîtresse réapparaît alors.

La maîtresse : Non mais je rêve ? Tout le monde est rentré en classe, là ! Lucie, je suis très déçue ! Tu as toujours été une élève exemplaire ! Eric je suis habituée, il a toujours été le plus lent de la classe ! Mais toi ! Depuis quelques temps tu files un mauvais coton ! Il va falloir que tu te reprennes en main, mademoiselle !

Lucie : C'est mes parents, ils divorcent, et...

La maîtresse : et puis quoi ? On peut tous trouver de bonnes excuses ! Ça s'appelle fuir ses responsabilités ! Moi je suis toute seule face à 25 élèves ! Et vous vous en fichez, hein ?

Lucie et Eric : Ben...

La maîtresse : ne répondez pas ! Vous vous dépêchez de rentrer en classe ! Ce métier me fatigue ! Les enfants me fatiguent !

Elle sort

Tableau 5

Ça va être comme ça tout le temps ?

Lucie ; Eric

Eric : ça va ?

Lucie : non.

Eric : Ouais.

Lucie : Je me suis levée ce matin. J'ai pris mon cartable, j'ai pris mon petit déjeuner. J'étais prête à partir. Et puis comme j'ai pas fait mon sac pour aller chez ma mère, on a pris du retard...

Eric : Pourquoi ils étaient là tous les deux, tes parents, si ils sont séparés ?

Lucie : ma mère avait des affaires à récupérer à la maison... pourquoi t'es pas en classe, encore, toi ?

Eric : c'est les autres, Betty, Linda et Jérôme... Ils m'ont attrapé quand je suis arrivé dans la cour... C'est comme ça tous les jours...

Lucie : ça va être comme ça tout le temps, tu crois ?

Tableau 6

La femme de ménage

Lucie ; Eric ; Monique

Entrée de Monique, la femme de ménage. Elle a un balai à la main.

Monique : ben, les enfants ? Pourquoi vous êtes encore là ? Faut rentrer en classe ! Vous allez vous faire gronder !

Lucie et Eric : C'est déjà fait.

Monique : ça va pas ? Vous avez l'air triste... Vous êtes pas contents aujourd'hui ?

Lucie : Moyen...

Monique : Bah c'est pas grave ça ! C'est pas grave du tout !

Lucie et Eric : Bah quand même !

Monique : Mais non c'est pas grave ! C'est juste un jour parmi des milliers d'autres ! Vous allez en voir d'autres !

Les enfants boudent un peu

Monique : Bon sang, Lucie ! Eric ! Vous pensez que ce qui arrive aujourd'hui c'est la fin du monde ? Ben pas du tout ! En fait le monde que vous voyez, ben c'est pas le seul !

Lucie et Eric : Hein ?

Monique : Bah oui ! On a tous un monde différent dans la tête ! Y a le monde dans la tête de ton père, y a le monde dans la tête de ta mère ! Y a le monde dans les têtes des trois grosses brutes ! Y a le monde dans la tête de votre maîtresse ! Ça en fait des mondes différents, non ?

Lucie : Bah peut-être, mais on connaît que le monde dans notre tête à nous...

Eric : Vous êtes bizarre, Monique !

Monique : Non, mes petits ! C'est juste que c'est le seul monde que vous regardez ! Derrière chaque chose il y a un autre monde ! Derrière les yeux de vos amis et de vos parents, mais aussi derrière les murs qui vous entourent !

Eric et Lucie regardent autour d'eux, un peu inquiets.

Monique *touchant les cloisons* : les murs de cette école, par exemple... derrière, il y a un autre monde, un monde différent... *triste* Et là bas aussi il y a des problèmes, comme dans le vôtre, ici.

Eric : derrière les murs, là ?

Monique : Oui.

Lucie : Vous voulez dire, derrière les briques et la peinture ?

Monique : Oui.

Eric et Lucie se regardent un instant.

Eric et Lucie *riant* : N'importe quoi...

Monique : Vous ne me croyez pas ?

Eric et Lucie : Non.

Eric : Pour moi, vous êtes timbrée.

Lucie : Oui, complètement toc-toc !

Monique : eh bien, regardez !

Après un mouvement compliqué sur la paroi, comme pour trouver un mécanisme, Monique ouvre un passage dans le mur.

Monique : et voilà !

Eric et Lucie : Oh mince !

Monique : et derrière le mur, il y a cet autre monde. Et c'est un monde qu'il faudrait sauver ! Peut-être que vous pourrez y faire quelque chose ?

Eric : on est que des enfants !

Monique *haussant les épaules* : je sais, je sais... En même temps, c'est tenter l'aventure, ou retourner en classe.

Lucie *décidée* : Ok c'est bon on y va, tu viens Eric ?

Eric : Mais on sait pas où on va !

Lucie : On sait jamais où on va ! Allez !

Eric : Bon, d'accord !

Ils passent par l'ouverture, et disparaissent dans la cloison.

Monique : Bon courage, les enfants ! Bon, moi j'ai encore du ménage à faire...

Musique, changement, de lumière, un autre monde se met en place.

Tableau 7

L'autre côté du mur, la première rencontre, le premier soldat

Eric ; Lucie ; Gourdier ; Murphy

Les enfants réapparaissent par le trou dans la cloison. Ils débarquent dans un autre monde.

Eric : mais qu'est-ce que c'est que cet endroit, c'est dingue !

Lucie : Je n'arrive pas à y croire ! C'est comme dans un rêve !

Eric : Ou un cauchemar !

On entend des voix. Gourdier apparaît alors, tenant Murphy par une chaîne, c'est un étrange animal, qui se tient à quatre pattes.

Gourdier : avance, sale bestiole ! Avance ! La reine sera contente de te voir !

Murphy : s'il vous plaît ! S'il vous plaît ! Ne me faites pas de mal ! Je n'ai rien fait !

Gourdier : Bien sur que t'as rien fait ! Ah ! On se moque que tu ais fait quelque chose ! T'es bizarre, ça me suffit !

Murphy : Mais qu'est-ce que vous me voulez, à la fin !

Gourdier : La reine veut qu'on se débarrasse de vous ! Et qu'il ne reste que des créatures normales !

Murphy : Normales ? C'est-à-dire comme vous !

Gourdier : Oui ! Moi je suis normal ! Toi t'es bizarre ! Il n'y a qu'à te regarder ! Allez avance !

Lucie avance alors

Lucie : Mais arrêtez, vous lui faites mal !

Eric : Lucie, qu'est-ce que tu fais ?!

Gourdier : Qui vous êtes, vous ? C'est quoi ces tenues ? D'où est-ce que vous arrivez ?

Eric et Lucie montrant le trou : de là.

Murphy : s'il vous plaît, aidez-moi !

Gourdier : La reine va t'enfermer dans un cachot, avec tous tes amis bizarroïdes ! Et pour toute ta vie ! Et nous on sera bien tranquilles ! Allez avance, maintenant !

Lucie et Eric : mais défendez-vous !

Murphy : Tout seul ? Mais qu'est-ce que je peux faire, tout seul !?

Eric : Nous on est là ! On est de votre côté !

Murphy : C'est vrai ? Vous êtes de mon côté ? J'ai toujours cru que j'étais tout seul...

Gourdier : Assez papoté ! Il y a une cellule qui t'attend ! Allez ! *Il tire sur la chaîne, mais Murphy ne bouge pas* Mais avance, toi ! Dépêche ! *Il tire encore* Tu vas bouger oui ?

Murphy : Non.

Gourdier : Quoi ?

Murphy : Non. Je bougerai pas. Je fais ce que je veux ! *Murphy se redresse, et enlève facilement ses chaînes.*

Gourdier : Non, mais c'est pas vrai !

Eric et Lucie : Bravo !

Murphy : Si je le veux, je suis plus fort que toi ! Et là, maintenant, celui qui est tout seul, c'est toi !

Gourdier recule.

Gourdier : non ! Non ! Tu n'as pas le droit ! T'es différent ! T'es faible ! C'est pas possible ! Au secours !

Gourdier s'enfuit en courant. Murphy s'approche des enfants.

Murphy : Merci, les enfants ! Je pensais ne jamais pouvoir me défendre seul !

Eric : on est où ici ?

Murphy : Ici ? Mais ici, c'est Bardonia ! Le royaume de Bardonia ! Mais vous y arrivez à un triste moment ! La reine a décidé de faire disparaître tout ce qui est différent... tout ce qui est différent d'elle, tout ce qui sort de son ordinaire... Les gens bizarres, selon elle, doivent s'en aller ou être enfermés ! En ce moment, ses soldats parcourent le royaume pour arrêter tous les bizarres, comme moi...

On entend soudain des voix. « Par ici ! J'ai entendu quelque chose ! »

Murphy : Cachons nous !

Ils se cachent.

Tableau 8

La deuxième rencontre, le second soldat

Garrik ; Grayson ; Miranda ; Eric ; Lucie et Murphy

Garrik *entrant sur scène* : Grayson ! Par ici ! J'ai entendu des voix !

Grayson *apparaissant à son tour* : Il y a quelqu'un ? On vous veut pas de mal ! Allez, montrez vous ! Si vous vous cachez, c'est que vous êtes pas innocents !

Garrik : Où est-ce qu'ils sont ?

Grayson : Ils peuvent pas être bien loin... Quand on vous aura ramené à la reine, elle nous récompensera !

Garrik : Oh oui ! Ce sera le paradis ! *Regardant par terre, apercevant une tentacule* Mais qu'est-ce que nous avons là ?

Grayson : Oh oh ! Un tentacule ! Un tentacule qui traîne par terre ? Mais est-ce que les gens normaux ont des tentacules ?

Garrik : Oh non ! Les gens normaux ont des bras et des jambes !

Grayson : Les gens normaux n'ont que des bras et des jambes, rien d'autre ! S'il y a un tentacule, c'est qu'il doit y avoir une créature étrange au bout ! *Il l'attrape et tire dessus* il y a quelqu'un ?

Miranda : AAAIE !

Garrik : Ah ! Trouvée !

Grayson : Et oui ! Alors on joue à cache-cache ? Allez montre toi espèce de monstre !

Ils ouvrent une porte de placard, et Miranda tombe au sol. Une étrange créature avec des tentacules.

Miranda : Pitié ! Ne me faites pas de mal !

Grayson : De la pitié ! Oh non, il n'y aura pas de pitié ! On va t'emmener voir la reine ! Et elle décidera de ce qu'elle va faire de toi !

Miranda : mais pourquoi ? Hein ? Pourquoi ?

Grayson et Garrik : Parce que tu es bizarre !

Miranda : c'est vous qui êtes bizarre !

Grayson et Garrik : Quoi ?

Miranda : C'est vous qui êtes bizarre ! Vous êtes tout rose, c'est moche ! Vous n'avez même pas de tentacule, c'est ridicule ! Comment vous faites pour vous sentir normaux, sans tentacule, hein ? Moi ça me fait bien rigoler quand je vous vois ! Roses comme des petits cochons !

Grayson : mais tais toi !

Miranda : Être différent, c'est rien du tout ! Quand je serai plus là, hein, ce sera quoi être différent ? Vous allez vous battre entre vous juste parce que il y en a un qui est un peu plus grand que l'autre ? Ou parce que vous avez des cheveux bruns ? Ou parce que c'est une fille ? Ça s'arrêtera pas !

Grayson et Garrik : N'importe quoi !

Grayson : Allez, assez rigolé, tu nous suis et c'est tout !

Eric, Lucie et Murphy sont sortis de leur cachette.

Murphy : excusez nous.

Grayson et Garrik se retournent.

Grayson et Garrik : AAH ! Qu'est-ce que ça veut dire ?

Murphy les menaçant : Vous allez la laisser tranquille, et vous allez partir, maintenant !

Grayson : ah ouais ? Sinon quoi ? Tu crois qu'on a peur des trucs bizarres comme toi ?

Eric les menaçant : On est peut-être bizarre...

Lucie les menaçant : mais on est plus nombreux !

Eric : a toi de voir !

Grayson et Garrik se regardent, et s'enfuient.

Murphy s'approche de Miranda et l'aide à se lever.

Murphy : ça va ?

Miranda : ça va, merci. Mais j'aurais pu me débrouiller toute seule !

Eric : c'est vraiment un étrange endroit ! Mais qu'est-ce qu'on fait ici !

Lucie : Rappelle-toi ! Monique nous a dit qu'on pourrait peut-être sauver ce royaume !

Eric : Nous ? Mais on est que des enfants !

Miranda : Il faut que nous fassions quelque chose ! Je m'appelle Miranda !

Murphy : Je suis Murphy, et voici...

Eric : Eric et Lucie...

Miranda : Suivez-moi ! Nous allons directement au château de la reine ! Nous allons lui montrer de quel bois on se chauffe ! Si nous, les bizarres, on se serre les coudes, si on se regroupe : eh bien, nous serons toute une armée ! Elle va voir ce qu'elle va voir ! En route !

Ils sortent.

Tableau 9

La troisième rencontre, les villageois
Gourdier ; Macarena ; le villageois ; la villageoise

Un soldat fait les cent pas.

Gourdier : Mais comment je vais expliquer ça à la reine, moi ! Je suis coincé !
« Votre majesté, je tenais une créature, mais elle s'est enfuie ! Comment ? Ah non, elle ne s'est pas évadée toute seule ! Elle a été aidée ! Oui ! Par deux enfants ! » Un monstre et deux enfants... je vais avoir l'air ridicule...

Entrent les villageois, ils amènent Macarena, une autre créature étrange

Villageoise : bonjour, soldat !

Villageois : Bonjour !

Gourdier : qu'est-ce que vous voulez, vous ?

Villageoise : Voilà, on vient vous livrer cette créature... elle s'appelle Macarena...

Macarena : J'aurai jamais cru ça de vous...

Villageois : Comme la reine dit que les personnes différentes doivent lui être livrées, pour être mises au cachot, alors, bah nous, on vous en apporte une...

Macarena : maman !

Villageoise : tais-toi, Macarena ! Nous on en a assez de nous occuper de toi ! Tu nous en demandes trop ! On a besoin de retrouver notre liberté ! Tu peux comprendre ça ?

Macarena : Papa !

Villageois : ne m'appelle pas comme ça ! Tu n'es pas du tout comme j'aurais voulu que tu sois ! Et en plus c'est la reine qui décide, alors nous on doit lui obéir !

Villageoise : on vous la donne, tenez ! Et vous direz bien à la reine qu'on a été très obéissants, hein ?

Macarena outrée : Enfin ! Papa, maman !

Les villageois : arrête de nous appeler comme ça ! Nous ne voulons plus être tes parents !

Macarena : Mais vous m'avez toujours dit de vous appeler comme ça ! Jusqu'à ce que la reine devienne maboule !

Gourdier lui attrapant le bras : Ne manque pas de respect à la reine !

Villageois à Macarena : ça c'était avant ! Maintenant tu nous appelleras monsieur et madame, ce sera plus sûr ! enfin, si on se recroise !

Villageois : C'est de ta faute, Macarena ! T'as qu'à être un peu plus normale, aussi ! Ça nous aurait facilité la vie ! Le problème il est là : tu ne veux jamais faire d'effort !

Macarena : Mais je n'ai pas choisi d'être différente !

Villageois : C'est comme ça !

Villageoise : C'est juste pas de chance !

Les villageois sortent

Macarena : C'est juste pas de chance ???

Gourdier : allez on y va ! Au moins j'ai quelqu'un à ramener à la reine ! Tu sais que tu tombes bien, toi ?

Macarena : Eh bien, je suis contente de vous rendre service !

Gourdier : Allons-y !

Ils sortent.

Une musique

On installe la salle du trône.

Tableau 10

Le château

*La reine ; Gourdier ; Garrik ; Grayson ; Macarena ; Murphy ; Miranda ; Eric ;
Lucie*

La reine est sur son trône. Elle réfléchit.

La reine : c'est compliqué de diriger un royaume ! Il y a tellement de choses auxquelles il faut penser ! J'ai besoin de simplicité ! Je veux des gens qui soient simples à gérer ! Je ne veux plus de gens compliqués ou différents !

Entrent Grayson et Garrik

Grayson : Votre majesté ! Votre majesté !

Garrik : Votre majesté ! On a un souci !

Grayson : on a un gros souci !

La reine : Qu'est-ce qu'il se passe encore ! Je n'aime pas les problèmes ! Les problèmes, c'est compliqué ! Ça m'ennuie, les problèmes !

Grayson : On avait attrapé une créature bizarre ! Mais il y a des gens qui sont intervenus et qui l'ont libérée ! On a eu de la chance de pouvoir s'enfuir !

La reine : oh non, oh la la ! Ça va devenir compliqué, je le sens...

Entrent Macarena et Gourdier

Gourdier : Votre majesté ! Voilà une autre créature !

La reine : mais qu'est-ce que c'est que ce machin ? Ce que c'est moche ! Ça n'a rien de normal, cette chose !

(...)

Pour connaître la fin de cette aventure, demandez

moi, je vous l'envoie aussitôt !

